

**Zeitschrift:** Domaine public

**Herausgeber:** Domaine public

**Band:** - (2019)

**Heft:** 2244

**Artikel:** Climat et biodiversité, un nouvel activisme politique : de la protestation à l'action, reste à convaincre

**Autor:** Guyaz, Jacques

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1020024>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

L'utilisation de l'espace public destiné à accueillir les différents modes de mobilité douce ne peut se limiter à une réponse standard. Il faut certes des règles de circulation qui définissent de manière générale les questions de sécurité (vitesse, port du casque) et de responsabilité (de l'utilisateur comme du loueur

de l'engin). Mais les situations urbaines sont spécifiques. A chacun son espace de circulation ou un espace partagé? Pendant longtemps, on a privilégié la première solution.

Mais faute de place pour satisfaire tous les engins de

déplacement, il faudra plutôt choisir un partage de l'espace public dans une logique de cohabitation avec un ralentissement des vitesses. Et la marche doit être favorisée comme mode de déplacement pour passer d'un mode de transport à un autre, en valorisant les parcours piétonniers.

## Climat et biodiversité, un nouvel activisme politique

De la protestation à l'action, reste à convaincre

Jacques Guyaz - 05 mai 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/34930>

Bien avant Extinction Rebellion ([DP 2243](#)) et ses petits déjeuners festifs sur les chaussées, bloquant le trafic pour alerter sur la sixième extinction - réalité désormais confirmée par des [rapports scientifiques](#) -, les cyclistes de [Critical Mass](#) occupaient les rues le dernier vendredi de chaque mois, ralentissant ainsi le mouvement des voitures avec le slogan «*Nous ne bloquons pas le trafic, nous sommes le trafic*».

Le mouvement, né à San Francisco en 1992, s'est peu à peu étendu dans toutes les villes de la planète, du moins dans celles où il est possible de manifester librement. Ce cortège du vendredi se déroule chez nous à Genève et à Lausanne. Il s'agit le plus souvent de promouvoir la mobilité douce et de remettre en question l'usage intensif de l'automobile. L'appellation

Critical Mass viendrait d'observations de la circulation en Chine où, faute de feux rouges, les cyclistes attendraient d'être assez nombreux, donc de former une masse critique, pour franchir un carrefour.

Critical Mass n'a rien de neuf. Vieux de 25 ans, il ressemble à une aimable tradition sociale de militants écologistes. Mais il rencontre un [succès grandissant](#), lié aux luttes pour le climat. De fait, un mouvement nouveau tel Extinction Rebellion présente de nombreux points communs avec Critical Mass et relève d'une culture similaire.

Tout d'abord, ces deux mouvements viennent de l'univers anglo-saxon, Critical Mass de Californie, la pointe avancée de l'innovation en Occident, et Extinction Rebellion de Londres, la ville-

monde où toute la planète se retrouve. Ces formes d'actions gardent leurs appellations anglaises, des labels reconnus même dans nos contrées. De plus ces mouvements n'ont pas de dirigeants, ni de figures qui se détachent. Les réseaux sociaux sont devenus leur substrat, leur vecteur d'information. La non-violence reste leur arme favorite, mais une non-violence très élaborée. Leurs actions visent avant tout la circulation motorisée dans les rues des villes.

Les cyclistes de Critical Mass gênent la circulation automobile juste assez longtemps pour que les conducteurs des voitures se rendent compte de la situation, mais pas assez longtemps pour qu'ils s'énerve. Les petits-déjeuners sur la chaussée d'Extinction Rebellion durent juste le temps de commencer à perturber réellement le trafic

et de provoquer une intervention policière.

Les militants des partis politiques en sont toujours aux distributions de tracts sur les marchés, première étape du cursus, avant même de figurer sur une liste électorale. Mais les actions innovantes sont plutôt dans ces nouveaux

mouvements qui, bien sûr, ne se développeraient pas sans l'Internet, tout comme le militantisme traditionnel n'aurait pas existé sans les journaux, les ronéos et plus tard les photocopieuses.

Les évolutions seront passionnantes à observer ces prochaines années: gageons

que d'autres Critical Mass et d'autres Extinction Rebellion ne manqueront pas de surgir. Si la gauche et les Verts se montrent sensibles aux questions qui préoccupent à juste titre ces mouvements, reste à convaincre une majorité de prendre les mesures concrètes propres à y répondre.

## Les frères Barraud exposés aux Pays-Bas

Eminents représentants de la Nouvelle Objectivité, les frères Barraud bénéficient pour la première fois d'une reconnaissance internationale

Pierre Jeanneret - 01 mai 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/34918>

Ils étaient quatre frères, tous artistes: Charles (1897-1997), François (1899-1934), Aimé (1902-1954) et Aurèle (1903-1969). Longtemps quelque peu oubliés, ils sont sortis de l'ombre, notamment à l'occasion de la superbe exposition du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds consacrée en 2018 à la Nouvelle Objectivité. Mais, pour la première fois, ils sont l'objet d'une reconnaissance internationale, grâce à une grande exposition aux Pays-Bas.

Celle-ci se déroule jusqu'au 12 mai (il est donc un peu tard pour la voir...) au [Musée MORE](#) à Gorssel. Cette institution abrite la collection Hans Melchem, qui regroupe des œuvres d'artistes réalistes néerlandais des 100 dernières années. Elle présente aussi des expositions temporaires sur

l'art figuratif national et international.

Celle sur les frères Barraud a déjà attiré 40'000 visiteurs. Elle a été mise sur pied par Corinne Charles, auteure du catalogue. Cette grande spécialiste des frères Barraud a déjà organisé plusieurs expositions consacrées à eux en Suisse, en 2002, 2004 et 2005.

Mais qu'est-ce que la Nouvelle Objectivité? Par le terme de *Neue Sachlichkeit*, on désigne non pas tant une école, mais un groupe de peintres allemands, d'inspiration vériste, fortement engagé du point de vue politique, dans la ligne du réalisme socialiste du *November-Gruppe* (la révolution de 1918 qui mit fin à l'Empire). Ils se détournèrent des avant-gardes cubiste, expressionniste ou surréaliste

pour revenir à une peinture figurative, au caractère assez figé, à un langage visuel froid, «*objectif*». Par ailleurs, on peut aisément déceler une référence au gothique tardif. Engagement politique et social d'une part, retour à une certaine tradition d'autre part font donc bon ménage.

Tout cela se situe dans les années 1920-1930, sous la République de Weimar, avant que le nazisme y mette fin en tant qu'«*art dégénéré*». Si cette tendance resta complètement étrangère à la France, elle imprégna fortement un certain nombre d'artistes suisses, et notamment des Chaux-de-Fonniers. Disons cependant que l'aspect de critique sociale, bien que présent chez les frères Barraud, y est moins prégnant qu'en Allemagne.